

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date 1849-01-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2225, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Vendredi 19 Janvier 1849 Brompton

Midi

Voici deux lettres venues hier ; l'une de mon libraire, l'autre de mon hôtesse. Lisez-

les, je vous prie attentivement. J'espère que vous pourrez les lire vous-même sans trop de fatigue pour vos yeux deux grosses écritures. Je n'en persiste pas moins dans ma résolution. Plus j'y pense, plus je suis sûr que c'est la seule bonne. Mais il faut tout écouter. Evidemment le travail sera très actif contre moi. Quelles misères ! Si le bon sens et le courage de mes amis ne sont pas en état de les surmonter, ma présence pourrait bien me faire élire ; mais après l'élection, je serais affaibli de toute la peine que j'aurais prise moi-même pour mon succès. Je ne veux pas de cela ; il faut que j'arrive par une forte marée montante, ou que je me m'embarque pas. Je vais écrire dans ce sens à tout le monde. Renvoyez-moi tout de suite ces deux lettres. Je vous prie. Il doit être arrivé à Brighton encore des journaux pour moi. Le postman par excès de zèle, s'est obstiné à m'en envoyer là quelques uns, sans ordre. Cela cesse aujourd'hui.

Je suis frappé du silence de l'Assemblée et du peu de paroles des journaux sur l'expédition de Toulon. Je doute que l'affaire soit aussi avancée qu'on l'a dit d'abord. Cependant la nouvelle proclamation du Pape, que les Débats donnent ce matin est bien forte. C'est la guerre déclarée aux républicains romains, autant que le Pape peut faire la guerre. Il faut qu'il soit sûr d'être efficacement soutenu. Je n'ai encore vu personne ici. Je vous quitte pour écrire à Paris. J'ai trois ou quatre lettres à écrire. Et longues. Il ne me suffit pas de dire non. Il faut que je persuade ceux qui me demandent de dire oui. Si je ne les ramène pas à mon avis, ils n'auront pas de zèle, et il me faut leur joie. Adieu Adieu. Je n'ai pas encore, ma lettre de vous. J'espère bien qu'elle viendra dans la matinée. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-01-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2655>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 Janvier 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
-------	--------	------	------

De la démocratie en France    François    1849    [Lien externe](#)  
(janvier 1849)    Guizot

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification  
le 18/01/2024

---

Prompton - Vendredi 19 Janvier 1849<sup>2225</sup>  
Midi

Voici deux lettres venues hier;  
l'une de mon libraire, l'autre de mon  
hôtesse. Lisez-les, je vous prie, attentivement;  
l'espère que vous pourrez les lire vous-même  
sans trop de fatigue pour vos yeux. Deux  
grosses écritures. Je n'en persiste pas moins  
dans ma résolution. Plus j'y pense, plus  
je suis sûr que c'est la seule bonne. Mais  
il faut tout écouter. Evidemment le travail  
sera bien actif contre moi. Quelle misère!  
Si le bon sens et le courage de mes amis  
ne sont pas en état de les surmonter,  
ma présence pourroit bien me faire étire;  
mais, après l'action, je serois affoibli de  
toute la peine que j'aurois prise moi-même  
pour mon succès. Je ne veux pas de cela.  
Il faut que j'arrive par une forte marée  
montante, ou que je ne m'embarque pas.  
Je vais écrire dans ce jour à tout le  
monde. Renvoyez-moi tout de suite 3

deux lettres, je vous prie.

Il doit être arrivé à Brighton encore  
des journaux pour moi. Le postman, pas  
ex-là de joie, s'est abstenu à mes envois  
là quelques uns, sans ordre. C'est une  
aujourd'hui.

Je suis frappé du silence de l'Assemblée  
et du peu de parole, des journaux sur  
l'expédition de Toulon. De sorte que l'affaire  
soit aussi avancée qu'on l'a dit d'abord.  
Lepandant la nouvelle proclamation du  
Pape, qui le débat le matin, est  
bien forte. C'est la guerre déclarée aux  
républicains romains, autant que le Pape  
peut faire la guerre. Il faut qu'il soit  
sûr d'être efficacement soutenu. Je n'ai  
encore vu personne ici.

Je vous quitte pour écrire à Paris.  
J'ai trois ou quatre lettres à écrire. Et  
longues. Il ne me suffit pas de dire non.  
Il faut que je persuade ceux qui me  
demandent de dire oui. Si je ne les  
ramène pas à mon avis, ils n'auront

pas de joie, et il me faut leur joie. Adieu.  
Adieu. Je n'ai pas encore ma lettre de vous.  
J'espère bien qu'elle viendra dans la matinée.  
Adieu.

3